

„ rivent dans l'univers, & il est la fin de
 „ toutes choses. Ne nous flattons pas qu'au-
 „ cune créature puisse approcher de la per-
 „ fection du Créateur. L'un & l'autre ont
 „ un rapport immédiat; mais la différence
 „ entre eux est immense. „

L'excellent tableau des auteurs & écrits mo-
 dernes que M^r. de la P. trace dans le passage sui-
 vant ! “ Il est encore une espèce de gens qui,
 „ nés avec de la sagacité & de la mémoire,
 „ acquièrent, par une lecture rapide & des
 „ conversations momentanées, la théorie &
 „ comme la clef des sciences : mais la légé-
 „ reté de leur esprit les empêche de pousser
 „ plus loin ces connoissances; & ils ressentent
 „ de l'éloignement pour approfondir. Ce sont
 „ ceux qu'on appelle *demi-savans*. Ces per-
 „ sonnes, flattées du suffrage du grand nom-
 „ bre de gens peu instruits qui les écoutent
 „ avec admiration, parlent beaucoup, & ci-
 „ tent très-souvent. Mais comme elles n'ont
 „ qu'une teinture superficielle de ce qu'elles
 „ croient savoir, elles finissent toujours par
 „ fatiguer les savans & ennuyer les ignorans.
 „ Méfions-nous d'une telle science, qui n'est
 „ que trop commune dans le siècle où nous
 „ sommes: elle n'est bonne à rien. Appli-
 „ quons-nous par une étude suivie, aux ob-
 „ jets auxquels nous porte notre inclination.
 „ Que l'étude & le travail nous éclairent
 „ dans le cours de la vie, & nous procu-
 „ rent des ressources pour notre bonheur &
 „ l'utilité de nos concitoyens. Il est bien
 „ vrai que plus on apprend, plus on voit
 „ qu'on ignore de choses. Il est tant de

Agréable
 & ingénue
 division du
 P. Castel,
 1. Novemb.
 1780. P. 339.